

Colybogrammata. Nous n'y reviendrons pas. Nous avons d'ailleurs amplement développé le programme des écoles élémentaires (Κοινά Σχολεία)¹. Il y a cependant un fait à constater, c'est que la lecture dans les livres ecclésiastiques de haute portée est unanimement abandonnée dans tous ces établissements primaires, qui souvent ne sont que des constructions annexées aux églises et affectées à différents usages.

Nous avons :

En Épire . . . Écoles élémentaires.	360	Élèves	7.007
En Thessalie . . — —	86	—	1.960
En Macédoine. . — —	166	—	3.540
En Thrace. . . — —	159	—	3.812
Dans les îles . . — —	75	—	1.424
En Asie Mineure. — —	223	—	4.313
<hr/>			
Total des Écoles.	1.069	Élèves	22.056
<hr/>			

Cependant le nombre de ces écoles élémentaires est assez considérable; mais le nombre des élèves qui les fréquentent n'est pas très élevé; aussi les cours ne sont-ils pas permanents; les enfants, à différentes époques de l'année, vont aider leur parents soit au travail des champs, soit aux pâturages. Il résulte des rapports envoyés de toutes les provinces grecques de la Turquie aux divers Syllogues de Constantinople, qu'il n'y a aucune commune qui ne demande la transformation de son école en école primaire; mais les ressources nécessaires pour y entretenir des instituteurs font défaut, et c'est là un inconvénient auquel il est bien difficile de parer. Voilà pourquoi il y a tant d'écoles élémentaires et pourquoi l'héritage de nos pères est demeuré improductif.

